

MADAGASCAR

Des soins dentaires - géographiquement et économiquement - accessibles

Un programme original de formation des médecins de campagne à l'urgence dentaire a été mis en place à Madagascar.

L'état dentaire de la population rurale y est, en effet, particulièrement catastrophique (en moyenne deux fois plus de caries que dans l'ensemble de l'Afrique d'ouest), avec pour conséquence des infections sévères et des douleurs récurrentes qui perturbent la vie quotidienne des personnes atteintes. Alors que paradoxalement les cabinets dentaires situés en ville sont sous utilisés.

A l'origine de ce programme, une demande des habitants de la Région de Tuléar. Ils ont mal aux dents, souffrent et ne veulent pas - ne peuvent pas - se rendre en ville pour se faire soigner : trop loin, trop cher. Ils veulent être soignés sur place ! Les médecins relaient cette demande à leur Association Tealongo (Association des médecins catholiques de brousse de la Région de Tuléar) qui fait appel à l'Association Aide Odontologique Internationale) pour une formation.

Une première expérience menée par cette Association, la réhabilitation de 4 cabinets dentaires, s'est avérée décevante. Situés en ville, ces cabinets sont sous-utilisés. Il faut aller au plus près des gens et rendre le soin dentaire d'urgence accessible - à la fois géographiquement et économiquement - en zone rurale. La demande qui leur est adressée rejoint donc leurs propres conclusions. C'est ainsi qu'une équipe de l'AOI se rend à Madagascar afin de former des médecins malgaches.

Cette démarche rejoint aussi les préoccupations de Santé Sud qui a aidé 43 médecins (membres de Tealongo ou de l'Association des Médecins de campagne de Madagascar) à s'installer en zones rurales.

Une enquête menée auprès d'eux fait apparaître que les services dentaires de référence sont en moyenne à 54 km du cabinet, soit 3 heures de taxi-brousse avec parfois une partie à pied. Le coût du transport et de l'extraction dans le cabinet dentaire du Centre Hospitalier s'élève à 12000 Ariary, soit 4,5 euros, une somme exorbitante pour un paysan malgache !!!

Il paraît logique, dans ces conditions, de former les rares médecins installés en zone rurale au traitement de l'urgence dentaire et au soulagement de la douleur, comme le recommande l'OMS.

C'est ainsi qu'un partenariat se noue entre l'AOI et Santé Sud pour mettre en place un programme de formation des médecins de campagne au traitement de l'urgence dentaire.

Après réflexion, c'est finalement un programme à deux étages qui est conçu :

- pour les jeunes médecins récemment installés : une formation à l'hygiène-désinfection dans les cabinets médicaux
- pour les médecins installés depuis plus longtemps : une formation au traitement de l'urgence dentaire.

A l'issue de la formation, ceux-ci reçoivent un kit d'urgence dentaire, comportant 20 instruments, acheté à Médecins sans Frontières. Coût : 300 Euros.

Une première mission, effectuée en juillet 2005 par Christophe Herran et Alexis Thiriez permet de former 4 médecins en traitement d'urgence dentaire et 13 médecins en hygiène-désinfection.

En 2006, une seconde mission permet de former 11 médecins en traitement d'urgence dentaire et 15 médecins en hygiène-désinfection, mais aussi de faire le point avec 5 des médecins formés sur les résultats de cette formation.

Pour les soins dentaires d'urgence, la formation se déroule à la campagne dans un cabinet médical: 7 modules théoriques, des travaux pratiques et surtout de la clinique (52 patients, 72 extractions gratuites). Même démarche - formation théorique et travaux pratiques - pour l'hygiène désinfection au siège de Santé Sud à Tananarive.

La supervision de 5 médecins précédemment formés montre qu'ils effectuent en moyenne 13 consultations par jour (3 cabinets ont un éclairage solaire, 2 s'éclairent à la bougie ...)

La supervision en hygiène-désinfection permet de passer en revue la qualité de l'eau, le traitement des déchets, les procédures de pré-désinfection et de désinfection à la vapeur d'eau, l'entretien des sols et surfaces, généralement très satisfaisantes.

La supervision en traitement d'urgence dentaire montre une bonne maîtrise par les médecins concernés des extractions dentaires.

Au total, le bilan de cette action apparaît comme très positif.

Pour la population :

- le coût d'une extraction, réalisée sur place, tombe à 1 Euro (au lieu de 4,5 précédemment)
- 12 patients par mois recourent, en moyenne, aux services du médecin pour des problèmes dentaires.
- Cette fréquentation qui croît régulièrement, reste très inférieure aux besoins : chaque médecin couvre une aire de santé de 9500 personnes et l'état bucco-dentaire est catastrophique ! Mais la tradition de l'épargne-zébu - l'achat d'un zébu est une dépense de prestige social plus qu'un investissement productif - concurrence durement la dépense de santé !

Pour le médecin :

- Les soins dentaires d'urgence représentent une source de revenu supplémentaire,

- c'est un facteur de pérennité pour une installation en zone rurale qui n'est pas toujours facile
- la qualité de l'ensemble des soins est favorisée par la sensibilisation à l'hygiène-désinfection.
- la charge (investissement et consommables) - calculée par Christophe Herran et Alexis Thiriez qui veillent à ne recommander que des produits d'un coût acceptable - est de 6% du chiffre d'affaire, amortissable sur 3 ans. Elle est jugée supportable par les médecins qui la considèrent comme « le prix de la sécurité ».

Pour la santé publique :

cette offre de soins d'urgence s'intègre dans la Politique Nationale de Soins Bucco-dentaires qui prévoit la création ou la réhabilitation de cabinets dentaires dans 111 districts et un programme préventif de sel fluoré qui permettra d'améliorer l'état dentaire de la population malgache

Cette expérience montre qu'on peut « faire avancer les choses », modestement mais sûrement, par des actions basées sur le transfert de compétences, menées

- à la demande des intéressés
- en partenariat entre plusieurs associations complémentaires dont des associations locales,
- dans le cadre de la politique de santé nationale
- en tenant compte de la réalité du terrain